

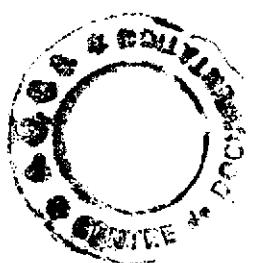
11488

PROJET RAF/87/036

Organisation pour la Mise en
Valeur du Fleuve Sénégal
(O.M.V.S.)

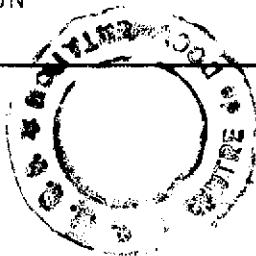
HAUT COMMISSARIAT

DEPARTEMENT DU DEVELOPPEMENT
ET DE LA COORDINATION



RESULTATS DES CAMPAGNES DE CONTRE SAISON

1986-87



- 1) - Introduction
- 2) - Campagne de contre saison froide
 - Mauritanie
 - Mali (Haut-Bassin)
 - Sénégal
- 3) - Campagne de contre saison chaude
- 4) - Conclusions

CAMPAGNE DE CONTRE SAISON

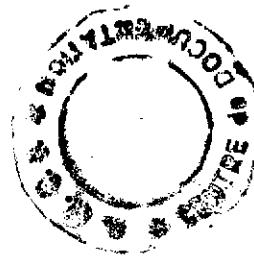
1) INTRODUCTION

La pluviométrie de 1986 a accusé une baisse par rapport à 1985. Quant à la crue elle présente les mêmes caractéristiques que celle de l'année précédente. L'évaluation par la Commission permanente des eaux montre que le stock d'eau douce en amont de Diama au 12/2/87 était sensiblement le même qu'en 1986 à la même période. Il est donc apparue la nécessité : de restreindre les superficies à exploiter sur les 2 Rives du Delta, et de prendre des dispositions pour maintenir le niveau du fleuve à 0 en amont du barrage (transfert du pompage de la CSS du fleuve au lac de Guiers, admission d'eau salée au niveau du barrage). Ainsi, la superficie à exploiter en contre saison chaude a été fixée à 1000 ha dont 600 ha pour la Mauritanie et 400 ha pour le Sénégal.

2) CONTRE SAISON FROIDE 1986-87

La réserve d'eau douce de DIAMA n'a pas été suffisamment exploitée par les périmètres du Delta puisque seulement 157 ha sur 16 819 ha aménagés y ont été cultivés (le taux de mise en valeur est inférieur à 1%).

C'est dans la moyenne et haute vallée que les taux de mise en valeur sont supérieurs à 10%. Comme les années précédentes, le Delta a produit exclusivement de la Tomate (6 670,27 T soit 48,55 T/ha) c'est à dire un rendement exceptionnellement élevé. Ailleurs, la production est plus diversifiée ; les rendements de Tomate y sont plus faibles que dans le Delta (17 T/ha pour le Haut-Bassin, 12 T/ha pour la moyenne vallée aval, 6 T/ha pour la moyenne vallée amont et 28 T/ha pour la Basse vallée). Les productions de maïs et de sorgho restent toujours marginales (1 à 2 T/ha pour le maïs et 0,900 T/ha à 1,8 T/ha pour le sorgho).



- En Mauritanie

Contrairement à la contre saison froide précédente, il y a reprise nette de l'exploitation (600 ha cultivés contre 207 ha en 1985-86) et de la production (1,85 T/ha contre 0,45 T/ha en 1985-86 pour le maïs, 15 T/ha pour la Tomate). Malgré cette reprise le taux de mise en valeur reste très bas (6,45% pour l'ensemble de la Rive Droite, 4% pour les foyers, et moins de 2% pour les Privés. Les périmètres encadrés par la SONADER n'ont cultivé que 12% des superficies aménagées. Si la contrainte eau demeure encore, il reste que la concurrence des activités traditionnelles, l'endettement, le manque de moyens financiers et les retards sur calendrier cultural sont les principaux obstacles à la mise en valeur. Parmi les causes de non exploitation ces facteurs représentent respectivement 23%, 11%, 6,5% et 8,4% du total non exploité.

L'intensité culturale, comme on pouvait s'y attendre est faible. La tendance est plutôt à la baisse depuis 1984 (0,75 en 1984, 0,68 en 1985 et 0,71 en 1986). Le coefficient le plus élevé est obtenu sur les périmètres SONADER (environ 0,86 pour 1986 contre 0,88 en 1975, 1,00 en 1984).

- Dans le Haut-Bassin

la situation n'a guère changé même si on note une augmentation des superficies cultivées par rapport à la contre saison froide précédente (30,42 ha contre 13 ha en 1985). Une situation financière précaire, l'enclavement, la dégradation constante des aménagements sont à l'origine du faible taux de mise en valeur dans cette zone.

- Au Sénégal

La superficie cultivée est sensiblement la même qu'au cours de la contre saison froide 1985-86 (2 964 ha contre 2 898 ha en 1985-86). Ce qui veut dire que, compte tenu de l'augmentation de la superficie aménagée, le taux de mise en valeur a encore baissé. Il est de 10% pour l'ensemble de la Rive Gauche. En dehors des conditions hydrologiques défavorables, l'endettement, l'insuffisance des moyens financiers, la concurrence des activités traditionnelles (mise en place du walo) restent les principaux obstacles à la mise en valeur des périmètres.

La production de Tomate a été relativement forte puisque sur les moyens périmètres les rendements dépassent 30 T/ha. Pour le maïs, les rendements se maintiennent toujours au dessus de 2T/ha.

Comme en Mauritanie et au Mali, l'intensité culturale marque une tendance à la baisse depuis 1984. Elle est de 0,72 contre 0,58 en 1985 et 0,89 en 1984. Cette baisse touche tous les types de périmètres quelque soit leur mode d'encadrement.

3) CONTRE SAISON CHAUDE 1987

Au cours de la contre saison chaude de 1986, la baisse rapide du niveau du fleuve en amont du barrage de DIAMA avait conduit à l'ouverture des vannes de celui-ci pour admettre de l'eau salée afin de maintenir le niveau 0. Cette intrusion marine, on s'en souvient a provoqué des sinistres sur plusieurs périmètres du Delta qui avaient effectué la contre saison chaude 1986. En 1987, malgré certaines dispositions prises par l'OMVS et les Etats, les exploitants du Delta se sont abstenus d'exploiter, probablement en raison de la similitude des conditions hydrologiques de 1986 et 1987.

4) CONCLUSIONS

Les conditions hydrologiques, l'insuffisance des moyens financiers, l'endettement ont encore marqué les campagnes de contre saison. En 1986 comme en 1985, l'accumulation d'eau douce en amont du barrage anti-sel n'a pas permis de relever l'intensité culturelle sur les périphéries du Delta de la Basse-Vallée et de la moyenne vallée aval. Ailleurs, (Haut-Bassin et Haute-Vallée) les exploitants sont confrontés en permanence aux difficultés financières, à l'enclavement et aux mauvaises conditions hydrologiques. Rien n'indique dans ces derniers cas que l'intensité culturelle sera améliorée avec la régularisation du fleuve ; car comme il a été indiqué dans le bilan de l'hivernage 1986, les paysans ont tendance à s'adonner en priorité aux activités traditionnelles lorsque les conditions climatiques le permettent. Par ailleurs, les conditions d'accès au crédit agricole demeurent très rigoureuses pour les exploitants dont la plupart ont des ressources qui ne permettent pas de financer une campagne agricole.

REPARTITION DES SUPERFICIES CULTIVEES ET DES PRODUCTIONS PAR PAYS
ET PAR TYPE DE PERIMETRE - CONTRE SAISON FROIDE 1986-87

	SNI		Tot.		RIZ				MAIS				SORGHO				TOMATE			
	Cult	Réc.	S.C.	S.R.	Prod.	Rdt	S.C.	S.R.	Prod.	Rdt	S.C.	S.R.	Prod.	Rdt	S.C.	S.R.	Prod.	Rdt		
	(Ha)	(Ha)	(Ha)	(Ha)	(Ha)	T/ha	(Ha)	(Ha)	(T)	T/ha	(Ha)	(Ha)	(T)	T/ha	(Ha)	(Ha)	(T)	T/ha		
MALI	7	7	18,72	2,68	16,73	16,73	22,05	1,32	3	3	2,86	0,95	3,69	3,69	63,21	17,13				
MAURITANIE																				
PP (SONADER)			517,2	515,2	954,61	1,85	32,5	32,5	42,4	1,3										
Foyers			3,50	0,50	0,475	-	13,5	13,5	24,3	1,8	8,00	8,00	90,18	11,27						
Privés			12,5	12,5	7,98	0,64					13,00	8,00	170,45	21,31						
TOTAL MAUR.			533,20	528,70			46	46			21	16								
SENEGAL																				
GP (SAED)											372,7	372,7	11050,0	29,6						
MP (SAED)											107,8	107,8	6156,75	57,11						
PP (SAED)			1968,48	1957,48	4562,28	2,33	99,5	81,5	169,65	2,08	397,49	390,49	4110,7	10,34						
Foyers			10	10	20,5	2,05					14	14	280	20						
Privés											1	1	12	12						
TOTAL SENEG.			1978,48	1967,48	4582,78	2,33			169,65		892,99	885,99	21610,14	24,39						

CONTRE SAISON FROIDE 1986-87 - REPARTITION DES SUPERFICIES NON EXPLOITEES (Ha) SELON LES CAUSES

SENEGAL

	Déf. d'amén.	Travaux sur Périm	Cult. strade	Abandon pour au- tre périm!	Endett. financ.	Manque moyens	Retard sur calendrier!			Autres	Total non expl.
GP								8975,65 (36,7%)		768,87 (3,1%)	9744,52 (40%)
MP							50 (0,2%)	1892,26 (7,7%)		256,78 (2,4%)	2529,04 (10,3%)
PP	52,63 (0,2%)	796,75 (3,2%)	803,30 (3,2%)	187,50 (0,7%)	745,70 (3%)	1766,08 (7,2%)	262,35 (1%)	3407,79 (14%)	189,42 (0,7%)	3952,31 (16,2%)	12163,83 (49,7%)
TOTAL	52,63 (0,2%)	796,75 (3,2%)	803,30 (3,2%)	187,50 (0,7%)	745,70 (3%)	1766,08 (7,2%)	312,35 (1,2%)	14275,70 (58,4%)	189,42 (0,7%)	5307,96 (21,7%)	24437,39

MALI

: REPARTITION DES SUPERFICIES NON EXPLOITEES (Ha) SELON LES CAUSES - CONTRE SAISON FROIDE 1986-87

	Activités tradition.	Manque moy.financ	Panne de GMP défaut Pièces dét.	Autres (Ha)	Total non expl.(Ha)
PP	1,35	228,48	26,50	15	271,33
	(0,4%)	(84,2%)	(9,7%)	(5,5%)	(100%)

MAURITANIE

	Déf. d'amén.	Travaux sur périm.	Cult. tradi- tionnelle	Abandon pour un autre pér.	Conflit org.tut, endtt.	Manque moyens financ.	Conflit entre expl.	Panne GMP déf. Pièc.dét.	Retard calend.	Pas de rensei- gnements	Autres	Total non exp.(Ha)
GP				248,35 (2,5%)	743,50 (7,6%)						2013,00	3004,85
PP	20,5 (0,2%)	216 (2,2%)	2286,75 (23,5%)	4,00 (0,04%)	317,50 (0,04%)	634,22 (6,5%)	200 (2%)	44 (0,4%)	821 (8,4%)	208,51 (2,1%)	1966,77	6719,25
TOTAL	20,5 (0,2%)	216 (2,2%)	2286,75 (23,5%)	252,35 (2,6%)	1061,00 (11%)	634,22 (6,5%)	200 (2%)	44 (0,4%)	821 (8,4%)	208,51 (2,1%)	3979,77	9724,10